



LES ELECTIONS PRÉSIDENTIELLES AMÉRICAINES ONT BIEN EU LIEU. QUELLES CONCLUSIONS EN TIRER?.

Ronny Jean-Mary, M.D.

Le peuple a parlé. Et, contre toute attente, Donald J. Trump sera le 47^e président des EUA. Élu pour la seconde fois avec une écrasante majorité de grands électeurs, et ayant désormais les deux chambres du congrès et du Sénat sous sa férule, sans mentionner la cour suprême qui lui est acquise à une majorité de six contre trois, il a désormais les coudées franches pour appliquer son "programme" de président si vraiment il en a eu un. Malheureusement, à part son slogan "rendre l'Amérique puissante à nouveau" et le venin anti-immigrant qu'il n'avait cessé d'inoculer dans l'esprit des américains, il n'a rien dit de substantiel qui laisserait présager dans quelle direction il va abonder.

Quoi qu'il en soit, il sera le prochain président des EUA pour les prochaines quatre années à moins qu'il bénéficie d'un changement constitutionnel qui l'autoriserait à se porter candidat pour un troisième mandat, ce qui est fort improbable dans l'état actuel des choses puisqu'il faudrait les deux tiers du sénat pour qu'un tel amendement puisse avoir lieu.

Ce qui a étonné tout le monde dans les joutes électorales du 5 Novembre dernier y compris le président élu lui-même, ce n'est pas trop le résultat final des votes, puisque les sondages étaient de plus en plus serrés, mais bien comment l'électorat démocrate a déserté la vice-présidente Kamala Harris pour embrasser le parti de Donald Trump et lui assurer son retour à la Maison Blanche pour un autre mandat de Quatre ans....

Comment expliquer une telle défaite du parti au pouvoir ?

D'abord, il y avait la guerre en Ukraine. Joe Biden s'est engagé à fournir plus de 60 milliards de dollars à l'Ukraine pour soutenir sa guerre contre la Russie. Une guerre pour laquelle le peuple américain ne semblait pas avoir trop d'engouement à poursuivre quand, à l'intérieur du pays, l'inflation ne cesse d'éroder le pouvoir d'achat du citoyen ordinaire de faible revenu. Donald Trump a bien exploité cette faiblesse du parti démocrate lorsqu'il disait que Zelensky est le meilleur salesman de toute la planète qui repart toujours avec les valises bourrées d'argent chaque fois qu'il vient aux États-unis.

Ensuite, la guerre menée en Palestine n'a pas aidé Joe Biden qui ne semblait avoir aucun contrôle sur Israël et sur Netanyahu qu'il laissa faire à sa guise causant le plus monstrueux carnage à ciel ouvert des temps modernes. Et même si une grande partie des Américains pouvait se foutre pas mal du sort des Palestiniens, Biden apparaissait cependant comme un leader faible et hésitant qui disait une chose et en laissait faire une autre. Les faucons et les va-t-en-guerres tels Anthony Blinken et tant d'autres qui pullulaient son administration n'ont pas non plus aidé. On ne pensait pas d'ailleurs qu'il savait vraiment ce qui se passait autour de lui.

La perception du monde vis à vis des EUA va en pâtir pendant de nombreuses années. Car tout le monde a réalisé que l'Amérique utilise en tout et partout une politique ambiguë de deux poids et de deux mesures

Ce déficit de crédibilité pourra ne pas trop impacter Trump qui affiche clairement ses vues et positions même lorsque ces dernières sont discordantes et contradictoires.

Bref: il faut dire que les rôles se sont grandement inversés pour les deux partis au cours des récentes élections. Les démocrates sont désormais les gendarmes du monde, et laissent les républicains en charge des besoins des américains.

Enfin, bien que les deux campagnes étaient vidées de tout contenu significatif, Donald Trump attirait davantage par son message qui n'a pas changé depuis qu'il brigua la présidence pour la première fois en 2016.

Kamala semblait réagir à tout ce que Trump disait sans être porteuse d'espoirs nouveaux pour le peuple américain. C'était comme une "coquille vide". Et si parfois elle appuyait la politique de Joe Biden son mentor, d'autres fois elle semblait la désavouer. Même son ethnicité était parfois remise en question, elle qui ne semblait accepter son appartenance afrocentrique que lorsqu'elle devait briguer la présidence du pays.

Et qui est Donald Trump vraiment l'ancien et nouveau président-élu qui rentre en fonction le 20 Janvier 2025?

On a toutes les raisons de craindre un débordement à droite et une remontée des forces xénophobes qui avaient gagné les rues de l'Amérique et marché en toute impunité sous la présidence antérieure de Donald J. Trump.

Cependant, il faut admettre que même après les quatre précédentes années de la présidence de Donald Trump, celui-ci demeure un personnage imprévisible, obscur, aux contours onduoyants. Son election reflète la décadence d'une société aux abois qui n'a pas où se tourner la tête.

Et les questions qui nous hantent tous sont les suivantes:

Sa menace de déporter les immigrants par centaines de milliers est-elle vraiment possible? pourra-t-il résoudre le conflit Russo-Ukrainien aussi rapidement qu'il le promet? Va-t-il se désengager vis-à-vis du grand monde pour se focaliser uniquement sur les besoins primordiaux de l'Amérique? Il n'est que d'attendre. Mais une chose est certaine: Avec le plein pouvoir dont Trump dispose désormais, il pourra, s'il le désire vraiment, imprimer à l'Amérique une toute nouvelle directive. Et ce, pour des années à venir.

Rony Jean-Mary, M.D. Nairobi, Kenya

Le 24 Novembre 2024

